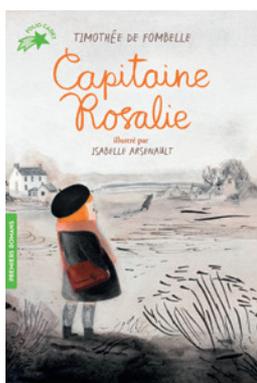


Capitaine Rosalie

Timothée de Fombelle
illustré par Isabelle Arsenault

Séquence réalisée par
Stéphane Bouron,
professeur des écoles
au lycée français
André-Malraux à Rabat
(Maroc).



Édition de référence :
Folio Cadet Premiers
romans n° 146.

Timothée de Fombelle
a accordé plusieurs
interviews pour présenter
Capitaine Rosalie :
une première à
Gallimard Jeunesse :
<https://lc.cx/x922MQ> ;
une deuxième à une élève
de CM1 dans l'émission
scolaire *Le Secret des livres* :
<https://lc.cx/6QrLRM>.

LE LIVRE

Le roman illustré

Hiver 1917. Une petite fille courageuse traverse la guerre avec une idée fixe. Elle recherche la vérité et rien ne pourra l'arrêter... Rosalie a cinq ans et demi. Son père est au front et sa mère travaille à l'usine. Alors, même si elle n'a pas encore l'âge, Rosalie passe ses journées à l'école, dans la classe des grands. On croit qu'elle rêve et dessine en attendant le soir. Mais Rosalie s'est fabriqué une mission, comme celle des véritables soldats. Elle est capitaine et elle a un plan. Timothée de Fombelle évoque l'enfance et ses combats avec une grâce qui n'appartient qu'à lui.

L'auteur

Né en 1973 à Paris, Timothée de Fombelle passe une partie de son enfance au Maroc et en Côte d'Ivoire. Il fonde une troupe de théâtre dès le lycée, écrit et met en scène des pièces ; cet amour de la dramaturgie ne le quittera pas. Devenu professeur de lettres, il enseigne en France et au Vietnam. En 2006, il signe son premier roman pour la jeunesse : *Tobie Lolness*.

Traduite en trente langues, l'histoire de ce héros d'un millimètre et demi rencontre un succès retentissant auprès du public comme de la critique. Depuis, les romans jeunesse se succèdent et emportent les lecteurs de tous âges dans de grandes aventures. Ils font la part belle à l'imaginaire, à l'émotion et à la poésie, et disent la toute-puissance de l'enfance. Timothée de Fombelle varie aussi les genres et multiplie les collaborations en créant des albums, un conte musical, une bande dessinée... qui composent une œuvre dont la richesse et la grâce le consacrent comme l'un des écrivains les plus marquants de sa génération. Entre 2016 et 2020, il a été sélectionné cinq ans de suite pour le prestigieux prix jeunesse suédois Astrid-Lindgren.

L'illustratrice

Isabelle Arsenault est une illustratrice québécoise dont le travail a été reconnu et primé à plusieurs reprises sur la scène internationale. Elle a notamment dessiné l'album *Migrant* de Maxine Trottier et le roman graphique *Jane, le renard et moi* de Fanny Britt, tous deux sélectionnés, en 2011 et 2013, parmi les dix meilleurs livres illustrés de l'année par *New York Times*.

SOMMAIRE

Fiche enseignant		p. 2
Présentation de la séquence		p. 3
Fiche élève 1	Découverte de l'objet livre : lecture de la couverture	p. 8
Fiche élève 2	Texte farci	p. 9
Fiche élève 3	Vérification de la compréhension	p. 10
Fiche élève 4	Lecture publique	p. 11
Fiche élève 5	Lecture analytique et lexique	p. 12
Fiche élève 6	Lecture puzzle	p. 13
Fiche élève 7	Lexique : comparaisons et champ lexical de la guerre	p. 14
Fiche élève 8	Atelier d'écriture : lettre d'un poilu	p. 15

Fiche enseignant

L'ITINÉRAIRE PÉDAGOGIQUE

Les fiches invitent le lecteur à allier l'oral et l'écrit pour construire différentes compétences en lien avec le programme consolidé du cycle 3 publié au BO n° 31 du 30 juillet 2020.

Avec ces nouveaux programmes, la littérature retrouve une place prépondérante.

En CM1 comme en CM2, sept ouvrages de littérature de jeunesse sont lus par an.

Les œuvres de Timothée de Fombelle sont désormais des références dans le monde de la littérature de jeunesse. L'édition de poche de *Capitaine Rosalie* est particulièrement adaptée pour être étudiée en cycle 3.

Le parcours propose une dizaine de séances variées sur les moments forts de l'album : la scolarité précoce de Rosalie dans une école de « grands », ses liens singuliers avec sa mère,

les lettres de son père sur le front, cette mission secrète dans laquelle elle s'engage ou bien encore son plan qui la mènera à la recherche de la vérité. Plus précisément, il s'agit d'amener les élèves à construire ou vérifier le sens de ce qu'ils lisent, à combiner avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de leurs lectures, à écrire une lettre, à enrichir leur patrimoine culturel et lexical et à découvrir le plaisir de lire.

Pour faciliter l'étude de l'album, l'œuvre a été découpée en cinq parties :

- 1 Le secret de Rosalie : pages 7 à 11
- 2 Une journée de classe : pages 12 à 17
- 3 La lettre bleue : pages 18 à 31
- 4 Mission réussie : pages 34 à 47
- 5 La vérité dévoilée : pages 50 à 66



Présentation de la séquence

Séance 1

Découverte de l'objet livre - lecture de la couverture

Compétences

Langage oral

- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Lecture

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Activités

Cette première activité de manipulation du livre a pour but de mettre en appétit le lecteur.

Le nom de l'auteur, le format et l'illustration indiquent bien qu'il s'agit d'un ouvrage de

littérature de jeunesse. Le titre intrigue immédiatement le lecteur. De quoi Rosalie serait-elle la capitaine ? Pas d'une équipe sportive, d'après l'illustration. L'épigramme évoque une guerre. Mais comment une fillette peut-elle avoir un grade d'officier ? L'illustration présentant l'héroïne en situation d'observation ne donne que peu d'indices. La lecture de la quatrième de couverture fournit quelques informations supplémentaires, comme la période historique, mais laisse aussi une grande part à l'imagination du lecteur : quelle est la mission que prépare Rosalie ? **La fiche élève n° 1** reprend les éléments essentiels de l'analyse collective des couvertures du livre.



Séance 2

L'entrée dans le livre : dévoilement progressif (p. 7-11)

Compétences

Langage oral

- Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte

- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Lecture

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Activités

La lecture à voix haute, par l'enseignant, du début du roman illustré pose le décor. Rosalie, une fillette de cinq ans et demi, est élevée seulement par sa mère car son père est au front depuis plus de trois ans.

La mère de Rosalie travaille dans une usine d'armement, elle a donc été contrainte de scolariser sa fille à l'école du village malgré son jeune âge. Rosalie arrive la première dans l'établissement, avant même le maître, un mutilé revenu du front : « Alors, on me dépose le matin sous le préau de l'école des grands, quand le soleil n'est même pas levé » (p. 8). Le début de l'histoire intrigue. Quelle est cette mission secrète que s'est attribuée Rosalie ? Elle révèle aussi le début d'une complicité entre l'héroïne et Edgar, le cancre de la classe. Ce début d'histoire est proposé aux élèves sous la forme

d'un dévoilement progressif de la page 7 à la page 11. Il s'agit de présenter l'histoire par fragments. Trois coupures suffisent. Ces dernières ont été volontairement choisies à des nœuds de l'histoire c'est-à-dire des moments où il y a des choix possibles et des actions.

À chaque nouvelle partie de texte qui leur est proposée, les élèves sont invités à faire des hypothèses sur la suite. Ce procédé a de multiples avantages : il tient en haleine, il exerce le sens de l'observation et l'esprit de logique, il met en place la notion de cohérence et de possibles narratifs, et enfin les temps d'arrêt qu'impose cet exercice créent des habitudes de lecture favorables à l'attention et à la mémorisation. Chaque hypothèse proposée est soumise à la vigilance logique et cohérente de la classe. L'enseignant gère la distribution de la parole et des échanges, relance lorsque les hypothèses sont à court terme. Il est attentif à faire surgir des possibles narratifs cohérents et ne cherche pas à faire « retrouver » l'histoire.

Voici les trois coupures mettant en exergue trois thématiques : le secret de Rosalie, les blessés de la Grande Guerre et les difficultés scolaires qui n'étaient pas diagnostiquées il y a un siècle :

- « Je suis déguisée en... » (page 8, ligne 1) ;

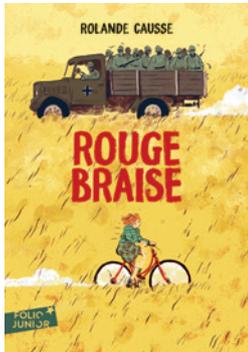
- « Le maître arrive à sept heures du matin.

Il n'a plus qu'un seul... » (page 9, ligne 5) ;

- « Il y a le grand Edgar qui arrive toujours avant les autres parce qu'il est... » (page 10, ligne 8).



Séance 3



Lecture analytique : texte farci (p. 12-17)

Compétences

Langage oral

- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Lecture

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Activités

Dans la deuxième partie, de la page 12 à la page 17, Rosalie raconte comment se déroule une journée de classe. Chaque matin, c'est le même rituel avec des nouvelles du front. Rosalie ne perd pas une miette du temps de classe pour apprendre les clefs de la lecture. Un jeu littéraire sur ce passage est proposé dans la **fiche élève n° 2** sous la forme d'un texte farci. L'extrait de l'œuvre étudiée est « farci » de trois passages d'une œuvre de Roland Causse, *Rouge Braise*, ayant également pour héroïne une jeune

fillette rousse pendant une guerre mondiale : <https://lc.cx/m2sWCK> (Folio Junior n° 303, Gallimard Jeunesse). Il s'agit alors de retrouver le texte original en supprimant les phrases intruses.

La stratégie mise en place pour repérer la « farce » repose principalement sur la place du narrateur : dans *Capitaine Rosalie*, la narratrice est Rosalie alors que dans *Rouge Braise*, il s'agit d'un narrateur omniscient. D'autres indices permettent de dévoiler la farce : le phénomène venteux qui ne peut avoir lieu en classe, l'âge prématuré de la fillette pour résoudre un problème ou bien l'anachronisme des portraits de Philippe Pétain. Une fois le texte épuré de la farce, la relecture permet de mettre en valeur le contenu d'une journée de classe à laquelle assiste chaque jour Rosalie.

La compréhension globale du texte est vérifiée avec un jeu de Vrai/Faux dans la **fiche élève n° 3**, auquel sont ajoutées quatre questions de compréhension fine.

Séance 4

Lecture à voix haute : lecture publique (p. 18-31)

Compétences

Langage oral

- Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte
- Utiliser les techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier).

Lecture

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Activités

La troisième partie raconte les moments de complicité entre Rosalie et sa mère. Elle évoque aussi les moments de doute de la fillette à l'écoute de la lecture à voix haute par sa mère des lettres écrites par son époux sur le front : « Je ne crois pas aux histoires de noix et de moulins ». Les pages 18 à 29 peuvent être lues à voix haute par les élèves ou par l'enseignant, à sa convenance. Les deux dernières, les pages 30 et 31, sont proposées sous la forme d'une lecture publique, une lecture collective à offrir à d'autres. Elle s'appuie dans la **fiche élève n° 4** sur un extrait dramatique de l'œuvre :

l'annonce à la mère de Rosalie du décès sur le front de son époux. Un groupe de deux à quatre élèves lit à haute voix à toute la classe. On ne lit pas forcément chacun son tour mais on peut lire tous ensemble, par deux, seul, en écho, en cascade, en répétant certains groupes de mots, en épelant, en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte. Le passage choisi se prête tout particulièrement à de nombreuses modulations de la voix (cri, tremblement, voix étouffée, gestes agités) mais aussi à l'interprétation de bruitages (frappe au carreau, pas précipités...) pour théâtraliser la lecture.

La veille ou l'avant-veille de la lecture publique, les lecteurs s'organisent pour créer un code (couleurs, soulignement, encadrement) et distinguer les formes de lecture. À l'issue des lectures publiques s'ensuit un débat sur les mises en voix et sur ce qu'ont voulu faire ressortir les lecteurs. L'enregistrement de l'interprétation permettant la réécoute en classe et la mise en ligne sur le site de l'établissement ou d'une plateforme numérique apparaît comme un excellent moyen de valoriser le travail fourni par les lecteurs.



Séance 5

Lecture analytique : atelier de questionnement de texte (p. 34-45)**Compétences****Langage oral**

- Écouter un récit et manifester sa compréhension en répondant à des questions sans se reporter au texte.
- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Lecture

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Activités

Il s'agit pour les élèves de lire individuellement un texte – ici l'intégralité de la quatrième partie (le jour où Rosalie apprend à lire en secret), de la page 34 à la page 45 –, de le cacher par la suite et d'échanger sur le texte.

L'enseignant écrit au tableau les constituants du sens à mesure qu'ils sont proposés par les enfants. Ces échanges sont d'abord informels puis suggérés par le maître. L'enseignant oriente ainsi le débat en proposant des questions : Où ? Quand ? Qui ? Pourquoi ? Comment ? Puis, le maître relance et dirige vers des éléments non retrouvés ; il suscite des interprétations ; si



des contradictions apparaissent entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas. Ainsi, sur le tableau, trois catégories se distinguent nettement : les éléments faisant l'unanimité, ceux sujets à une controverse et ceux que les élèves n'ont pas perçus.

Les élèves relisent individuellement le texte en cherchant à corriger les erreurs d'interprétation notées au tableau. À cette occasion, l'enseignant demande aux intervenants d'explicitier leur démarche ; par exemple, ils chercheront pourquoi ils se sont trompés : tel mot a été mal lu, telle expression a été mal comprise, tel rapprochement entre deux informations n'a pas été effectué.

L'activité se termine par une vérification de la compréhension avec, en particulier, un travail spécifique sur le sens des métaphores employées, proposée dans la **fiche élève n° 5**. Informations complémentaires sur la démarche disponibles sur ce site académique : <https://lc.cx/CoNZtL>.

Séance 6

Lecture analytique : lecture puzzle (p. 45-47)**Compétences****Langage oral**

- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Lecture

- Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.

Activités

L'escapade de Rosalie avec la complicité d'Edgar est proposée à des petits groupes d'élèves dans la **fiche élève n° 6** sous la forme d'une lecture puzzle : la réussite de sa fuite tient le lecteur en haleine. La lecture est découpée en cinq morceaux (ou moins pour des élèves en difficulté) à replacer dans l'ordre chronologique.

La lecture puzzle est oralisée, chaque élève lisant

à part son extrait sans le dévoiler aux autres.

Le groupe, par discussion, justification, argumentation, propose une remise en ordre du texte en s'appuyant sur les prises d'indices textuels : reprises pronominales, connecteurs...

Les groupes qui auraient des propositions différentes sont ensuite mis en confrontation lors d'un débat où les divergences doivent aboutir à un consensus. La lecture de l'enseignant permet de valider la proposition finale de la classe.

Aussitôt ou lors d'une séance ultérieure, le maître propose de lire la fin de l'ouvrage pour savoir si l'initiative de la fillette portera ses fruits. Son apprentissage de la lecture lui permettra-t-il de réussir son plan ?

De connaître la vérité dévoilée dans la lettre bleue ? D'accéder enfin à cette médaille tant convoitée ? On insistera sur l'explication des termes « posthume » et « la patrie reconnaissante ».

Séance 7

Lexique : comparaisons et champ lexical de la guerre (livre entier)**Compétences****Langage oral**

- Participer de façon constructive aux échanges avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Étude de la langue

- Analyser le sens des mots dans leur contexte en observant la morphologie de la phrase ; enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique.

Activités

Timothée de Fombelle écrit dans un style expressif. Pour cela, il utilise des métaphores (étudiées dans la séance n°5) ou des comparaisons, nombreuses dans l'ouvrage.

Un travail lexical autour de ces figures de style est indispensable pour se construire des images mentales. Après un travail de différenciation établi en classe entre la métaphore et la comparaison (*Tu es un ange. / Tu es beau comme un ange.*), la **fiche élève n° 7** exerce les élèves à comprendre les significations et par conséquent l'utilité du lexique au sens figuré. Un second travail lexical est ensuite demandé aux élèves. Ces derniers recensent puis classent le lexique relevé appartenant au champ lexical de la guerre sous la forme d'une carte heuristique. La tâche peut être proposée à de petits groupes d'élèves. Du centre, des branches rayonnent en quatre directions sous forme de mots-clés. Ces termes génériques reprennent les domaines essentiels de l'organisation militaire d'une armée : équipement militaire, grades militaires, stratégies militaires et groupes de soldats. Avec le champ lexical utilisé par la narratrice, Timothée de Fombelle nous rappelle sans cesse la triste réalité à laquelle sont confrontés les poilus de la Grande Guerre mais aussi tous les citoyens du pays.

Séance 8

Atelier d'écriture : lettre d'un poilu (p. 42-43)**Compétences****Écriture**

- Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.

Activité

Au cours de l'histoire, de nombreuses lettres du père de Rosalie arrivent au domicile familial. Il faudra attendre que Rosalie apprenne à lire pour que les lecteurs connaissent réellement leurs contenus. La correspondance épistolaire était fondamentale pour maintenir le moral des troupes pendant la Grande Guerre. Plus

d'une centaine de lettres de poilus, conservées aux archives de Reims et commentées par l'historien Michel Royer, sont disponibles ici : <https://lc.cx/98ij5v>. Une fois certaines d'entre elles étudiées en classe, les élèves sont invités à imaginer une lettre écrite par le père de Rosalie en intégrant les quelques mots lus par la fillette (**fiche élève n° 8**).



Séance 9

**Histoire des arts : les munitionnettes et
*Les joueurs de skat*****Compétences****Langage oral**

- Participer à des échanges dans des situations diverses.

Histoire des arts

- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles
- Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Activités

Exposé ou émission de webradio : les munitionnettes et *Les joueurs de skat*.

Le contexte de l'album nous renvoie aux années noires traversées par les populations civile et militaire de 1914 à 1918 : les femmes travaillant dans les usines d'armement comme la mère

de Rosalie, les soldats mutilés comme l'instituteur ou morts au front comme le père de l'héroïne. Deux activités sont proposées autour d'une photographie de munitionnettes (article de France Info disponible ici : <https://lc.cx/MhMZtW>) et d'un tableau d'Otto Dix peint en 1920 : *Les joueurs de skat*. <https://www.lumni.fr/video/les-joueurs-de-skat-de-otto-dix>.

Ces activités d'analyse peuvent être restituées sous la forme d'un exposé ou bien d'une émission de webradio scolaire similaire à celle de **photoscopie** disponible ici : <https://lc.cx/noQ47O>.

Pour la première œuvre, on insistera sur la cadence infernale des journées des femmes et l'hommage qui leur a été rendu par le maréchal Joffre. Pour la seconde, les intérêts sont historiques et artistiques : les soldats allemands ont aussi été victimes d'atroces mutilations ; l'examen minutieux du pouce gauche du soldat vêtu de bleu montre qu'Otto Dix a peint sur de véritables cartes de skat collées sur la toile.

Séance 10

Bilan de fin de séquence**Compétences****Lecture**

- Lire et comprendre des œuvres de plus en plus longues et de plus en plus complexes

Activités

L'étude de l'œuvre littéraire peut se finaliser par une production écrite dans le carnet de

lecteur de l'élève : une dizaine de lignes sous la forme d'un résumé, d'un acrostiche autour du prénom ROSALIE ou, par exemple, d'un dessin de tranchée en noir et blanc représenté avec des tirs d'artillerie orangés qui rappelleraient la couverture de l'album.



Découverte de l'objet livre : lecture de la couverture

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Complète la carte d'identité de l'ouvrage à l'aide des indices textuels contenus sur la première et la quatrième de couverture.

Titre :

Auteur :

Illustratrice :

Éditeur :

Genre du livre :



2. Observe l'ensemble de la couverture du livre, puis réponds aux questions suivantes.

1) Qui est l'enfant représentée sur la première de couverture ?

.....

2) Quel âge peut-elle avoir d'après l'illustration ?

.....

3) D'après le texte de la quatrième de couverture, quel est le sujet du livre ?

.....

4) À quelle époque se passe l'histoire ?

.....

5) Quels indices vestimentaires et paysagers prouvent que nous sommes en plein hiver ?

.....

6) Dans quel milieu (urbain ou rural) vit-elle ?

.....

7) D'après toi, à l'école, pourquoi Rosalie ne fait-elle pas la dictée avec ses camarades ?

.....

8) Pourquoi s'attribue-t-elle le grade de capitaine ?

.....

9) Pendant ce temps, que fait son père ?

.....

10) Quels thèmes vont être abordés dans cet ouvrage ? Coche les bonnes réponses.

La Première Guerre mondiale

Le courage

Le premier amour

Texte farci

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

Retrouve le véritable extrait du livre en barrant les trois passages qui n'appartiennent pas au texte original.

- 2 Mais j'écoute déjà le maître d'école qui lit à haute voix la première page du journal. Chaque matin, il donne les nouvelles de la guerre.
- 4 – Hier, mardi, les troupes allemandes ont été écrasées dans la Somme. Nos hommes se battent et remportent des victoires.
- 6 Il dit :
– Il faut tout espérer.
- 8 Et puis des noms mystérieux, Combles, Thiepval... Des villages reconquis.
- 10 Le maître donne toujours les bonnes nouvelles, jamais les mauvaises. Il laisse encore un peu les élèves debout derrière leur chaise en silence. Il leur dit qu'ils doivent penser à nos soldats qui donnent leur jeunesse et leur vie. Parfois, quand il parle de cela, j'ai l'impression qu'il me regarde et je détourne les yeux pour ne pas attirer son attention. Comment serait-il au courant de ma mission ?
- 12 Quand la classe s'assied enfin, je fais semblant d'être ailleurs, dans mes pensées, alors que je suis parfaitement concentrée. Je suis le Capitaine Rosalie, infiltrée dans ce peloton, un matin d'automne 1917. Je sais ce que j'ai à faire. Un jour, on me donnera une médaille pour cela. Elle brille déjà au fond de moi.
- 14 Les taches de rousseur sous mes yeux, les animaux que je dessine sur la page, les grandes chaussettes jusqu'aux genoux, tout cela n'est que du camouflage. Le vent bourdonne comme un insecte et soulève mes cheveux roux... On m'a dit que les soldats se cachent avec des fougères cousues sur leur uniforme. Moi, mes fougères sont des croûtes aux genoux, des regards rêveurs, des chansons que je fredonne pour avoir l'air d'une petite fille. Après la récréation le maître l'envoie au tableau. Elle lit l'énoncé du problème. Puis le résout, à haute voix, sans hésitations. L'instituteur la complimente.
- 16 Le maître trace des signes au tableau, les élèves lisent à haute voix. Au-dessus du tableau sont alignés cinq portraits du maréchal Pétain. J'observe le garçon du premier rang qui se lève pour aller écrire d'autres choses mystérieuses sur le tableau noir. Il ne se trompe jamais. Il s'appelle Robert, c'est le fils du gendarme. Le maître le félicite et le renvoie à sa place. Je surveille Robert. Je sais qu'il faut savoir reconnaître les meilleurs soldats pour pouvoir voler leurs secrets.
- 18 Le maître chuchote en passant près de moi :
20 – Va prendre du charbon, Rosalie. Ça t'occupera.
- 22 Je me lève de mon banc. Le charbon est rangé dehors, derrière la classe, sous la fenêtre. Je ne dois pas montrer que je n'ai pas envie de m'éloigner.
- 24 – Tu peux laisser ton cahier.
- 26 Mais je le garde dans la main. On n'abandonne jamais ses armes à l'ennemi. Une fois franchie la porte, je cours dans le froid vers le tas de charbon. Il faut que je revienne très vite. Je ne dois pas désertier mon poste.
- 28 Le soir, ma mère vient me chercher dans l'école vide. Le maître et les élèves sont partis depuis longtemps.
- 30 Elle me serre dans ses bras et frotte sa tête contre la mienne. Heureusement que je n'ai pas mon casque de soldat. Je respire ses cheveux qui sentent bon.
- 32 – Tu m'as manqué, Rosalie

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

Vérification de la compréhension

1. Réponds par vrai ou faux.

1) Chaque journée d'école débute par le même rituel, le maître lit à haute voix la première page du journal.

Vrai

Faux

2) Le maître informe ensuite les élèves des bonnes et mauvaises nouvelles du front.

Vrai

Faux

3) Rosalie fait tout pour avoir l'air d'une fillette de son âge, sans dévoiler son secret.

Vrai

Faux

4) À la demande du maître, Rosalie part récupérer du charbon pour l'apporter dans la classe.

Cette mission lui plaît car cela permet à la fillette de jouer dehors.

Vrai

Faux



2. Réponds aux questions en formulant des phrases verbales.

1) « Le maître donne toujours les bonnes nouvelles, jamais les mauvaises ». Quelles sont ces mauvaises nouvelles ? (page 12)

.....

2) Pourquoi Rosalie considère-t-elle que ses dessins et ses vêtements ne sont qu'une « tenue de camouflage » ?

.....

3) En classe, Rosalie s'aperçoit rapidement que Robert, le fils du gendarme, est un bon élève. Voici ce qu'elle raconte :

« Je surveille Robert. Je sais qu'il faut savoir reconnaître les meilleurs soldats pour pouvoir voler leurs secrets. »

Selon toi, quels pourraient bien être ces secrets ? Relis bien le début de la page 16 avant de répondre.

.....

4) Quelle expression militaire utilise Rosalie à la page 17 pour montrer qu'elle doit suivre la classe avec assiduité ?

.....

Lecture publique

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

Par groupe de deux à quatre élèves, lisez à haute voix cet extrait à toute la classe.

On ne lit pas forcément chacun son tour mais on peut lire tous ensemble, par deux, seul, en écho, en cascade, en répétant certains groupes de mots, en épelant, en variant l'intensité du ton, le débit... selon les émotions suscitées par le texte.

- Mais plus tard, dans mon sommeil, j'entends frapper au carreau.
- 2 J'entends quelqu'un qui parle à ma mère dans la pièce d'à côté.
Je n'arrive pas à me réveiller.
- 4 Il y a un homme qui est venu la voir pour lui dire quelque chose.
Je reconnais la voix du gendarme. Mes yeux restent collés. Et puis
- 6 j'entends un cri. Un cri très long et très bas qu'on essaie d'étouffer.
Mais je ne comprends pas si je rêve ou si c'est vrai.
- 8 Le lendemain, je vois que rien ne sera plus comme avant. Une enveloppe bleue dans la cuisine.
Impossible d'attraper le regard de ma mère. Elle fuit quand je m'approche. Elle parle vite en baissant
- 10 la tête. J'ai déjà mon bonnet de laine et mon manteau. Je la regarde. Elle s'agite comme si elle était en retard, mais elle ne fait rien. Elle prend l'enveloppe en passant et la fait disparaître. Elle range la robe
- 12 de mariée en boule sur l'armoire. Elle me donne la main, m'emmène dehors, cache son visage dans son châle. La neige fond déjà. Il y aura de la boue dans la cour de l'école.
- 14 Pendant un mois, je vis dans le souvenir de cette nuit d'après la neige. Ma mère n'arrive toujours pas à me regarder. Elle a changé. Quand elle me dépose à l'école le matin, je suis presque soulagée
- 16 qu'elle s'en aille. Elle s'éloigne à petits pas, alors que le sol ne glisse plus du tout.
Je dois faire vite. On compte sur vous, capitaine. Je fais tout pour que mon jour arrive.



Lecture analytique et lexique

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. Réponds aux questions en utilisant des phrases verbales.

1) À la page 42, on apprend enfin quelle était la mission secrète de Rosalie. Quelle était-elle ?

.....

2) Relève la phrase imagée page 34 qui laisse comprendre qu'elle était en train de réussir sa mission.

.....

3) Depuis longtemps (page 22), Rosalie ne croit pas aux histoires lues par sa mère. Elle sait désormais que dans ses lettres, son père ne parle ni de pêche ni de recette aux noix. Qu'évoque-t-il exactement ?

.....

4) Rosalie n'a pas encore trouvé la vérité qu'elle recherche. Où est-elle cachée ?

.....



2. Métaphores

La quatrième partie (pages 34 à 45) est riche en figures de style. Timothée de Fombelle utilise plusieurs métaphores dans ses descriptions. Relie chacune d'entre elles à une phrase ayant le même sens.

MÉTAPHORE		SENS DE LA MÉTAPHORE
« Je sors ma deuxième arme ». (p. 36)	●	● Elle grince sur le sol.
« La barricade ne tiendra pas longtemps ». (p. 36)	●	● Ici, les tirs sont incessants.
« Elle gémit sur le sol ». (p. 39)	●	● J'utilise un autre moyen.
« Ici, il pleut du fer et du feu ». (p. 42)	●	● Le maître va avoir du mal à résister.
« Je me bats pour cela depuis des mois ». (p. 42)	●	● Je fais des efforts pour cela depuis des mois.



Lecture puzzle

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

En petits groupes, reconstituez le passage où Rosalie s'enfuit de l'école avec la complicité d'Edgar en reconstituant dans l'ordre chronologique les cinq parties de cet extrait de l'album.

– S'ils me cherchent, tu leur diras que je suis allée au ruisseau, près du moulin.
Il me regarde. Le brouhaha continue autour de nous.

– Tu as besoin de moi ?

Quand sonne la récréation, chacun se précipite sur son manteau. Je reste assise dans la tempête. J'entends Edgar qui me demande « Tu viens ? ». Je ne bouge pas. Quelques élèves commencent à sortir dans la cour.

Je dis à Edgar :

J'entends ma respiration dans la salle déserte. Après quelques secondes, je me glisse vers la fenêtre, du côté de la rue. J'ouvre la fenêtre de la classe. J'hésite un instant. Je sens l'odeur sucrée de la pipe qui vient de la cour jusqu'au trottoir, avec les cris des enfants.

Enfin, j'escalade la fenêtre et je saute dans la rue. Je ne prends pas la direction du ruisseau. Je cours vers la maison.

Il est déjà en train de bourrer sa pipe avec son tabac. Il crie :

– Edgar ! Tu m'entends ? Je vais fermer la porte.

Edgar sort à son tour. Je reste cachée sous mon banc.

La porte claque.

– J'ai besoin de toi pour leur dire que je suis allée au ruisseau. D'accord ?

Il acquiesce.

Je me laisse glisser sous le banc et je me mets en boule. À la porte, le maître frappe du pied.

– Dépêchez-vous. On sort !



Lexique : comparaisons et champ lexical de la guerre

NOM

PRÉNOM

CLASSE

DATE

1. L'auteur utilise également de nombreuses comparaisons dans ses descriptions. Retrouve celles demandées ci-dessous.

Exemple : Comparaison utilisée pour décrire la couleur des flammes du poêle : (► page 10)
« comme un petit frère qui me ressemblerait »

► Comparaison utilisée pour décrire l'organisation des mots dans un texte : (► page 24)

.....
.....

► Comparaison utilisée pour montrer que tout devient clair dans l'esprit de la fillette : (► page 34)

.....
.....

► Comparaison utilisée pour décrire le teint blafard du maître : (► page 56)

.....
.....

► Comparaison utilisée pour décrire l'éclat de la médaille : (► page 66)

.....
.....



2. Le champ lexical

Complète l'étoile de sens du mot « guerre ».

